

Une session tous les deux ans: notre Société poursuit son chemin avec une belle régularité. Certes, en 1986, le lieu et la saison ont changé. Mais, Allemagne du nord ou du sud, septembre ou février, c'est toujours la même hospitalité et, par les soins de Walter Fürnröhr, toujours la même préparation soigneuse d'un travail fructueux.

Nous nous sommes retrouvés à Leck, du 16 au 20 septembre 1986, accueillis par l'Europäische Akademie Schleswig-Holstein, une maison chaleureuse et active sous des traits calmes et discrets. Nous n'étions guère plus de vingt, mais venant de quinze états: République Fédérale Allemande, République Démocratique Allemande, Finlande, Pologne, Hongrie, Autriche, Suisse, Maroc, Israël, Belgique, Pays Bas, Royaume Uni, Canada, U.S.A., France. Tout cela fait une ambiance.

Leck n'a pas été seulement un lieu de résidence. Notre séjour a été pourvu de plusieurs occasions de nous familiariser un peu avec les problèmes régionaux, dans cette région frontalière où Allemands et Danois imbriquent leurs minorités. Héritages de l'histoire et consciences de l'histoire se voient ici concrètement dans les choses politiques. Deux conférences nous ont permis d'entendre la voix d'un représentant de ces deux minorités. Notre excellent collègue Hans-Joachim von der Ohe nous en a donné une autre plus synthétique; puis, avec sa disponibilité, son érudition et sa bonne humeur constantes, il a conduit une excursion, militaire à Sankelmark, citadine et portuaire à Flensburg, aristocratique au château de Glücksburg, où la conversation du prince lui-même et la décoration des lieux nous ont rendu très sensibles les horizons européens de ses ancêtres. Notre initiation aux réalités régionales s'est poursuivie au passage à Flensburg, par une visite de l'Institut für Regionale Forschung und Information, et par un exposé de son directeur. Et le colloque s'est terminé sur la visite du musée Emil Nolde à Seebüll.

Tout cela n'était pas simple addition touristique et culturelle au colloque. Le thème de notre session était, en effet "Gemeinsame historische Phänomene im neuzeitlichen Europa und ihre historisch-

politische Relevanz unter geschichtsdidaktischem Aspekt". Entrée très classique dans la didactique de l'histoire, en partant d'un thème historiographique. Mais le thème était fort et plein. Il avait été réparti en réflexions diversifiées. Il y eut d'abord la place du christianisme comme donnée constitutive profonde de l'histoire européenne, ce que Karl Pellens a observé pour le XVIème s., Dieter Tiemann pour la période 1600 - 1750, et Raf de Kayser sur le cas de l'Eglise et de la société belges, avec un souci réaliste de la pratique de l'histoire enseignée. Walter Fürnrohr a suivi de façon très précise et pertinente l'apparition et l'essor des fondements intellectuels de la force européenne dans l'histoire du monde, et j'ai choisi quelques façons de présenter les Lumières et leurs prolongements. Boris Schneider a présenté l'expansion technique et économique de l'Europe avec sa grande maîtrise documentaire, et a su nous communiquer une fine intelligence des représentations psychologiques qui sont impliquées dans l'exposition de ce sujet. La question des minorités et des diversités a été traitées de trois façons et dans trois styles, qui ont chacun leur intérêt didactique: Charles Hannam a évoqué le cas des gitans avec une sympathie affective aigue, Chaim Schatzker a problématisé avec une grande vigueur intellectuelle l'histoire et la situation des minorités juives et la judéité, tandis que Gordon Mork faisait une passionnante analyse des évolutions de la représentation de la Passion à Oberammergau en fonction des changements de contexte politique. Autre contraste de style, pas moins tonique, sur le thème social, entre Piet Fontaine, qui attira notre attention, d'un point de vue fort peu classique, sur les effets des processus de socialisation dans les sociétés occidentales, et Otto Szabolcs, qui proposa une appréciation synthétique globale d'un trait européen: la recherche de l'équité sociale. Christian Laville enfin nous montra comment on voit l'histoire européenne depuis l'école canadienne.

Tous ces propos, ainsi que les discussions foisonnantes qu'ils ont entraînés, donneront lieu bientôt à publication d'un volume.